

EN GUISE DE PRÉFACE

LETTRE A L'AUTEUR

Cher monsieur Gauvreau,

Un double motif a inspiré votre choix de l'humble messager qui assumât de présenter au public votre nouvel ouvrage. "Nous sommes de la même paroisse," m'avez-vous dit ; "je suis un ancien élève de *Rimouski*..." Votre élection—permettez-moi ce terme, familier en ses significations diverses à l'homme politique qui a été pendant vingt-cinq années consécutives l'élu de Témiscouata—votre élection d'un préfacier est donc le témoignage de bienveillance de l'homme mûri par l'âge et le travail à son frère cadet ayant à peine entamé la période fructueuse de la vie ; elle est, cette élection, dans sa forme si concise en même temps que si chargée de sous-entendus pieux, l'hommage délicat du fils à sa mère, l'*Alma Mater*. Les souvenirs qui nous rattachent communément à notre chère Isle-Verte, l'amour qu'à votre exemple je garde à cette portion minuscule de la grande patrie, pouvaient-ils laisser mon oreille sourde à l'invitation d'un de ses plus distingués fils ? pouvais-je ne pas m'incliner avec respect devant votre geste de piété filiale ?

Et pourtant, il ne semble pas nécessaire que l'on vous présente, et qu'une voix étrangère aille sur votre seuil prononcer l'équivalent du *Tolle et lege*, qu'entendit un jour Augustin. Vous êtes de longtemps du métier, et de longtemps vous avez favorablement affronté la critique. A peine avez-vous quitté le collège et l'encre est-elle à peine sèche de vos *devoirs* dans les cahiers d'honneur, que déjà vous vous essayez par goût au roman, à la nouvelle, à la rime, tout en potassant par devoir et en vue de votre carrière future (car l'homme ne vit pas encore des

MEIGHEN PAPERS, Series 3 (M.G. 26, I, Volume 114)

PUBLIC ARCHIVES
ARCHIVES PUBLIQUES
CANADA